

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-596-La-Passe-trepasse-dans.html>



I.D n° 596 : La Passe trépassé (dans l'impasse)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 12 novembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Elle avait failli Mourir de rire (c'en était le titre et le thème) même si on n'en soupçonnait rien, avec le numéro précédent. Mais dans la présente livraison, automne-hiver 2015 (soit le n° 22), carrément elle trépassé, *La Passe, la revue des langues poétiques. Dans l'Impasse* (titre et thème de ce numéro ultime). « Dix ans de passes, cela fatigue », se justifie le directeur de publication, **Philippe Blondeau** ; et **Tristan Felix**, la directrice, de filer la métaphore : *la revue, écrit-elle, a tenté maintes passes, sauf celles, faut-il le regretter, de la prostitution* (je ne me souviens pas non plus de les avoir surpris l'un ou l'autre, balle au pied ...). Au final, une bien mauvaise passe, pour l'édifice fragile que constituent les revues papier de poésie.

On regrettera d'autant plus l'arrêt de la publication qu'elle cultivait une véritable différence avec ses consoeurs, différence que j'essayais de cerner, à l'occasion de sa quinzième livraison, dans l'I.D n° [404](#), et qui résulte - écrivais-je, *de la conviction de ses animateurs qu'il ne suffit pas (...) de relever le courrier et d'en prélever les poèmes les moins mauvais, mais qu'il faut imposer une direction, solliciter les auteurs, orienter leurs écrits*. Bref, on y traitait les poètes en artistes créateurs, avec l'espoir qu'ils dépasseraient les formes conventionnelles, secourraient le cocotier pour en faire tomber les vieux singes, sauraient *créoliser les langues poétiques*. Ambitieux projet, dont au moins il résultait que l'activité poétique s'y affirmait comme exercice collectif de création, ce qui n'empêchait nullement qu'à chaque livraison des personnalités émergeaient, voix rarement entendues, tout à fait inconnues même parfois.

Dernière illustration avec ce numéro 22 où, en relation plus ou moins lâche avec la thématique de *l'Impasse*, Werner Lambersy et Julien Boutreux, Patrick Le Divenah, François Ibanez et Fabrice Farré entre autres, s'emploient à créer ce climat si particulier à la revue, sans équivalence je crois. Faute de prostituées, on y entend le poème d'*un clochard* (regrettablement anonyme) relevé par Xavier Frandon, *travailleur social et poète*. Comme souvent, les contributions des deux animateurs comptent parmi les plus intéressantes, un admirable poème justifié de Philippe Blondeau et *les Chimères*, délicats entrelacs de Tristan Felix, laquelle entraîne par ailleurs Philippe Jaffieux dans un dialogue théâtral, à l'exemple de ce que ce poète est en train de réaliser avec *IL*, en complicité cette fois avec Carole Carcillo Mesrobian, et dont on lit aussi un nouveau fragment.

Tout ceci étant dit, coup de coeur pour **Ariel Spiegler**, qui en quatre pages et quatre poèmes impose son lyrisme précis, concis, léger. Mais il ne me reste plus assez de place aujourd'hui pour la citer, d'autant que je tiens à terminer sur la note d'espoir que nous laissent les animateurs de *La Passe*, qui *n'ont peut-être pas dit leur tout dernier mot* (Philippe Blondeau) : *j'envisage, précise Tristan Félix, de transporter (l'esprit de la revue) sur une radio ouverte aux péripéties comme aux fantasmagories de la poésie et pourquoi pas dans un hebdomadaire, tout deux, si possible, d'esprit libertaire*. Cela ressemble à un rendez-vous, nous aurons à coeur d'y répondre présents.

Post-scriptum :

Repérage : Oui, on lit dans ce numéro de *La Passe* ma propre contribution à *L'Impasse*. Ce qui d'ordinaire aurait entraîné que je m'abstienne de commenter. Ma présence me semble anecdotique par rapport à l'information essentielle, la fin d'activités de la revue.

On peut se procurer les numéros manquants de la revue contre 10Euros pièce pour les derniers parus à l'adresse : 3 rue des Moulins - 80250 - Remiencourt.